

Quelques oiseaux en Essonne

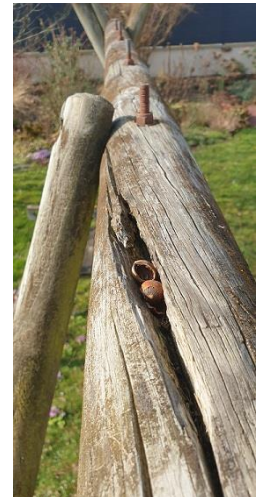
Donnez-lui tout de suite de bonnes conditions :

Lorsque l'on trouve sur le sol une multitude de coquilles de noisettes, on peut penser d'abord à un écureuil et son garde-manger ou son lieu privilégié de restauration !



Et bien figurez-vous que bien souvent, juste à côté vous pourrez trouver une de ces coquilles, coincée dans une fente du bois.

Certains oiseaux apportent la noisette à cet endroit précis : ils enlèvent l'ancienne, puis coincent la nouvelle en lieu et place, donc il faut surtout



bien laisser en place les anciennes coquilles, c'est un repère pour eux !

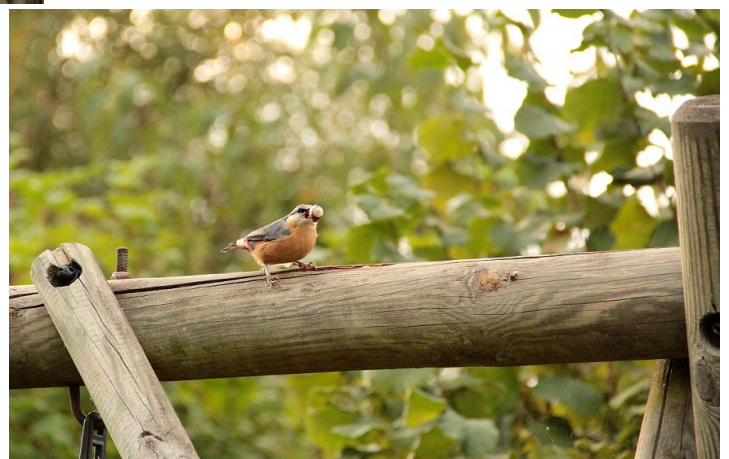


Une technique « ouvre-boîte » pour les noisettes.

Tout au long de l'année, la sittelle arpente les troncs des arbres et les grosses branches à la recherche d'invertébrés cachés dans les creux d'écorce ou dans la mousse. Araignées, chenilles, forficules, cloportes... tout y passe. Elle attrape ses proies en vol et va aussi les

dénicher sous les écorces des arbres. Dès la fin de l'été, les graines prennent une part importante dans son régime alimentaire. Gourmande, la sittelle va passer ses journées à récolter des graines et à les préparer pour les manger, mais elle ne fait pas vraiment de cache comme les corvidés.

La sittelle attrape une noisette, directement dans le noisetier, elle est encore verte, donc pas trop dure, elle la coince dans les crevasses des arbres et assène de puissants coups de bec jusqu'à ce que la coque se fende en deux. Ces martellements sont si forts qu'on croirait entendre un pic.



En général, elle les coince dans un creux d'écorce ou de mur qui lui sert d'étau. À la verticale et la tête en bas (contrairement aux pics) elle tape sur la coque afin de la briser. Lorsqu'elle s'attaque à une noisette, cela s'entend de loin, ce qui permet de la localiser assez facilement pour assister au spectacle. Comme elle ne mange pas toutes les graines préparées, d'autres espèces les trouvent par hasard et s'en régalaient.

La Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) est un passereau de taille moyenne, 14 cm de longueur moyenne. C'est un oiseau trapu avec un long bec et une queue courte. C'est un oiseau essentiellement forestier, mais on peut la trouver aussi dans tous les habitats arborés tels les parcs, jardins, vieux vergers... et particulièrement dans les vieux arbres. C'est un oiseau sédentaire, elle vit et niche toute l'année au même endroit. Un couple de sittelles est uni pour la vie.

Comment fait le Pic épeiche pour accéder à la nourriture ?



Pour extraire la graine de sa coque ou du fruit il utilise « une forge », fente naturelle d'un arbre, à défaut il la creuse à l'aide de son bec qu'il a fort tranchant. L'arbre, la fente, le tas de grains ou de fruits décortiqués au pied de l'arbre constituent un ensemble appelé « une forge ». La forge est généralement située dans un endroit calme à courte distance du lieu d'approvisionnement.

Le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) est l'espèce de pic la plus répandue et la plus commune dans les jardins en Europe. Il fait partie des pics de taille moyenne, il se caractérise par un plumage rayé de blanc et de noir avec une tache rouge près de la queue et sur la tête.

C'est une espèce diurne qui vit dans un territoire dont il ne s'éloigne pas, même en hiver. C'est un oiseau arboricole, il a besoin des arbres, il y trouve sa nourriture, il y construit son nid. C'est aussi un



oiseau solitaire une grande partie de l'année.



oiseau solitaire une grande partie de l'année.

Attention le pic épeiche bénéficie d'une protection totale en France depuis 1981 ? Il est donc interdit : de le capturer, le tuer, le perturber intentionnellement, de détruire son nid, d'enlever ses œufs et ses petits

Voici donc un petit tour des cachettes en photos prises à midi, avec quelques autres photos du pic épeiche sur le Cercis et de la sittelle torchepot sur la poutre supérieure de la balançoire, lorsqu'ils étaient venus faire leur petite affaire !

Laurent Bouchy